LES GARDES

DU ROI DE SIAM

PIÈCE EN UN ACTE, MÊLÉE DE CHANT

PAR

MM. CORMON, GRANGÉ ET DELACOUR

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS, le 23 juin 1857.







PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1857

— Représentation, reproduction et traduction réservées. —

75659

Distribution de la Pièce.

TAMTAM, roi de Siam.................	MM. Ch. Potier.
ANACHARSIS COCAMBEAU, artiste en daguerréotype.........................	Lassagne.
RATAMBOUL, garçon de café............	Charier.
ROSSIGNOLETTE, femme de Cocambeau..	Mlles Alphonsine.
KAKATOÉ, commandant des gardes du roi.	Sophie.
KÉPI, sergent recruteur................	Eudoxie.
PATCHOULI, lieutenant.................	Beauchamps.
DAHLIA, caporal......................	Clémence.
BÉBÉ, clairon.........................	Dhamen.
DJALI, garde.........................	Suzanne.

Gardes du roi, siamois, talapoins, courtisans, esclaves.

La scène est à Bangkok, capitale du royaume de Siam.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur; les changements sont indiqués par des renvois au bas des pages.

LES
GARDES DU ROI DE SIAM

La place du palais du roi de Siam. A droite, un bâtiment ; au fond, une balustrade traversant le théâtre. Derrière cette balustrade, une colline allant de droite à gauche. La mer en perspective. A gauche, un café avec une banne, sous laquelle il y a des coussins et des guéridons à l'orientale ; à droite, adossé à un palmier, un banc. Au lever du rideau, cinq ou six Siamois, assis sur les coussins, fument tranquillement dans de longues pipes.

SCÈNE PREMIÈRE.

SIAMOIS, puis ROSSIGNOLETTE.

CHŒUR.

AIR de *Madelon Lescaut.*

Sous les bambous
Fumons sans cesse,
Et dans l'ivresse
Endormons-nous!
Rien n'est si doux
Que la paresse ;
Pour ces biens-là,
Gloire à Bouddha!

ROSSIGNOLETTE, entrant par la droite, une guitare en sautoir.

Un café!.. des gens qui fument et qui prennent des grogs!.. tiens, ils ont une bonne touche!.. si j'essayais de faire une légère recette... Chanter sur la place publique, moi, Rossignolette, ex-prima dona du concert Bonne-Nouvelle? Bah! à l'étranger... en plein royaume siamois... qu'est-ce qui le saura?.. Allons, allons, ma fille, les fonds sont à la baisse... il ne s'agit pas de faire sa chipie...

RÉCITATIF.

Bravons les préjugés, et, sur le macadam,
Gazouillons quelque chose à ces boules de Siam.

(Après s'être accordée et avoir toussé.) Allons-y! (Chantant.)

Petits oiseaux, mangez sur ma fenêtre
De ce pain noir que vous offre ma main ;
Mangez-en bien aujourd'hui, car peut-être
Ni vous, ni moi. .

(A part, s'interrompant et remarquant l'impassibilité de son auditoire.) Ça ne mord pas!.. il paraît que la romance est peu appréciée dans cette contrée... chantons-leur quelque chose de plus rigolo. Haut.)

AIR des *Deux Aveugles.*

La lune brille,
La nuit scintille,
Viens, ma gentille,
Suis ton Pédro!
A ta fenêtre
Daigne paraître,
Brave ton maître,
Ton Bartholo!
N'entends-tu pas
Les manolas,
Les fandangas,
Les boléras?

(S'interrompant, et à part, parlé.) Comment! toujours à la froideur! (Reprenant l'air. — Haut.)

Viens, il fait beau...
Bo... bo... bo...
(A part.)
Dieu! quels idiots!..
Diots, diots, diots...
(Haut.)
Dig, din, dig, din, dig, din...
(A part.)
Quels crétins!.. (4 *fois*.)
(Haut.)
Tin, tin, tin, tin, tin, tin...

(A part.) Voyez, s'ils mettront la main à la poche! (Chantant de toute sa force et râclant de la guitare avec fureur.)

Sur l'air du tra la la la (*bis.*)
Sur l'air du tra déri déra
La la la!

(A part.) Allons, allons... ils ne sont pas organisés!.. (Haut, et présentant une sébille aux consommateurs.) N'oubliez pas la petite chanteuse. (Un des Siamois, sans quitter son attitude contemplative, lui envoie une bouffée de tabac. — Toussant.) Pouah! (S'adressant à un autre groupe.) Pour la petite chanteuse, Messieurs, s'il vous plaît. (Même jeu.) De la fumée... et rien avec! (Toussant.) Pouah! (Insistant.) N'oubliez pas... (Les Siamois se lèvent et s'éloignent sans dire un mot.) Comment, ils s'en vont sans rien donner? C'est galant!.. (Les suivant.) N'oubliez pas la petite... (Les Siamois sortent à droite et à gauche.)

SCÈNE II.

ROSSIGNOLETTE, puis RATAMBOUL.

ROSSIGNOLETTE, seule et s'arrêtant.

Tout ça de monnaie!.. En voilà des panés! moi qui comptais sur la recette pour casser une croûte! mon estomac s'insurge... mes jambes donnent leur démission!.. quelle situation!.. (Ratamboul sort du café, la serviette sous le bras.)

RATAMBOUL, la voyant, et à part *.

Une étrangère!.. (Haut, et s'avançant.) Madame a demandé quelque chose?

ROSSIGNOLETTE, à part.

C'est le garçon!.. donnons-nous une contenance. (Haut.) Servez-moi... un journal.

RATAMBOUL, donnant un journal qu'il a sous son bras.

Le Moniteur de Siam... voilà.

ROSSIGNOLETTE.

C'est bien.

RATAMBOUL.

Et avec ça que puis-je offrir à Madame?

ROSSIGNOLETTE, à part.

Il m'offre?.. je ne demande pas... il m'offre.

RATAMBOUL.

Glace, absinthe, vermuth?

ROSSIGNOLETTE, à part.

Pour me creuser, merci! (Haut.) J'aimerais mieux quelque chose de plus... réaliste. Quel est votre plat du jour?

RATAMBOUL.

Salmis de perroquet, nids d'hirondelles au beurre de cacao, oreilles d'hippopotame, filets de tigre.

ROSSIGNOLETTE.

De tigre? bigre!.. Est-il tendre votre tigre?

RATAMBOUL.

Très-tendre.

ROSSIGNOLETTE.

Va pour un bifteck de tigre!

RATAMBOUL, sortant en criant.

Tigre pour un! (Il rentre dans le café.)

ROSSIGNOLETTE.

Boum!.. (Seule.) Quand je pense qu'en travaillant mes vocalises, j'aurais fini par être engagée aux Bouffes-Parisiens... Le directeur me guignait. Et au lieu de ça, forcée d'arpenter ce pays sauvage comme un trouvère... sans rien trouver à consommer... Ah! j'ai fait une boulette en cédant aux séductions de Cocambeau. C'est mon légitime : Anacharsis Cocambeau, artiste en daguerréotype... à deux francs la plaque... ci-devant, passage de la Marmite, au septième, au-dessus de divers entresols... C'est dans ce belvédère que nous fîmes connaissance. Un vague désir de ressemblance sur zinc m'avait conduite chez lui. Ma figure le frappa, son air godiche ne me déplut pas... Il me photographia... sans retouche... et le soir même, entre un nocturne et une demi-tasse, il m'offrait son cœur et sa main... Je fus sensible à cette politesse... et j'acceptai avec un petit verre. Hélas! ce fut la source de toutes mes traverses. La débine succéda à notre lune de miel, et un beau matin, Anacharsis me dit : « Le daguerréotype ne va plus. Nadar me fait du tort. Viens dans une autre patrie, viens chercher le bonheur, viens

* Rat. Ross.

chercher le bonheur... » Mais ce tigre n'arrive pas. Garçon!

RATAMBOUL, répondant du dehors.

Il va bien, Madame, il va bien.

ROSSIGNOLETTE, s'asseyant sur le banc et jetant les yeux sur le journal.

Voyons un peu ce journal... (Lisant.) « Cours de la Bourse siamoise... Steeple-chase d'éléphants... Nouvelles diverses. — Un navire français chargé d'artistes émigrants s'est brisé, il y a quelques jours, sur nos côtes. » Tiens, mais c'est la relation de notre aventure. (Lisant.) « Les habitants du littoral se sont empressés de secourir les naufragés. » Blagueurs! c'est-à-dire qu'ils nous ont dispersés, après nous avoir dépouillés comme des coquins... et je suis restée seule... avec ma guitare. (Pleurant.) Ah! mon pauvre mari, qu'est-il devenu dans la bagarre? Le reverrai-je jamais? (Se levant et changeant de ton.) Ah çà! mais, ce tigre, sacrebleu! Garçon!..

RATAMBOUL, sortant du café *.

Madame est servie; — kiosque numéro un.

ROSSIGNOLETTE.

Ah! bravo! je *béquillerai* avec plaisir.

RATAMBOUL.

Plaît-il?

ROSSIGNOLETTE, passant à gauche.

Un mot de mon pays. (On entend une marche de clairons.) Qu'est-ce que cela?

RATAMBOUL **.

Ce sont les gardes du roi qui reviennent de la manœuvre.

ROSSIGNOLETTE.

Les gardes du roi?

RATAMBOUL.

De bien belles femmes!

ROSSIGNOLETTE.

Des femmes! Au fait, je me souviens d'avoir lu dans *la Patrie*, édition du soir, des détails là-dessus. Une garde d'honneur choisie parmi les plus jolies filles du pays?

RATAMBOUL.

C'est ça même.

ROSSIGNOLETTE.

Tiens, tiens, tiens!.. j'avais pris ça pour une *balançoire*.

RATAMBOUL.

Plaît-il?

ROSSIGNOLETTE.

Un mot de mon pays.

RATAMBOUL, à part.

Je la crois Espagnole. (Ils entrent dans le café. Au même instant les gardes arrivent par le fond, à gauche, et défilent au son des clairons sur la colline. Ils traversent le théâtre, disparaissent par la droite, et reparaissent immédiatement par la droite, troisième plan, devant la balustrade. Ce mouvement s'exécute sur une musique qui sert de ritournelle au chœur.)

* Rat. Ross.
** Ross. Rat.

SCÈNE III.

BÉBÉ, KAKATOÉ, PATCHOULI, DJALI, DAHLIA, et AUTRES GARDES.

KAKATOÉ.

Front! (Les gardes descendent en ligne devant le public.)

CHŒUR.

AIR du *Royaume des femmes.*

Ratapon! (4 *fois.*) etc.
De nos droits soyons fières,
Et, soldats en jupon,
Pour l'honneur, ratapon,
A nous (*bis.*) l' pompon!..

PATCHOULI.

Halte!

KAKATOÉ. Elle passe devant les rangs.

Il faut, jeunes guerrières,
A mon commandement,
Comme vos devancières,
Obéir rondement,
Obéir crânement!
Le monde nous regarde;
En amour, aux combats,
Prouvons que notre garde
Meurt et ne se rend pas!

CHŒUR.

Ratapon! (4 *fois.*) etc.

PATCHOULI.

Peloton! à droite... alignement!.. fixe!.. Levez donc la tête, nº 2! vous avez l'air d'un conscrit.

KAKATOÉ.

Rentrez l'estomac, nº 3! vous sortez de l'alignement!

DJALI.

Mais, commandante, ce n'est pas ma faute si...

DAHLIA.

Silence dans les rangs!

KAKATOÉ.

Et attention à l'ordre du jour.

BÉBÉ, bas.

Elle a la rage de faire des discours.

DJALI, bas.

Et elle barbotte!

KAKATOÉ.

Hum!.. hum!.. camarades! je suis satisfaite... la tenue a été magnifique, le maniement des armes analogue... et théorique... et on n'a pas trop jacassé pendant la parade.

BÉBÉ, bas.

Non, merci, on s'en est privé!

DAHLIA.

Silence dans les rangs!

KAKATOÉ.

Sa Majesté, le grand Tamtam va bientôt se rendre sur cette place pour nous passer en revue et choisir, selon l'usage, une nouvelle épouse parmi nous.

BÉBÉ, bas.

Sa dix-septième, rien que ça!

KAKATOÉ.

C'est à la bravoure, à l'innocence, autant qu'à la beauté, qu'il doit donner la préférence... (Avec prétention.) Et son choix ne me paraît pas douteux.

BÉBÉ, à part.

Vieille perruche!

KAKATOÉ.

En l'honneur de ce jour auguste, chaque soldat de la compagnie recevra un supplément de poudre de riz et de pommade à la vanille.

TOUTES.

Ah! bravo! bravo!

DAHLIA.

Silence dans les rangs!

KAKATOÉ.

Maintenant, pour terminer par une figure allégorique et militaire, j'ajouterai... (Après avoir cherché ne trouvant rien.) Présentez armes! haut les armes!.. rompez les rangs!

TOUTES, avec joie.

Ah! (Elles posent leurs lances.)

BÉBÉ.

Nous en voilà quittes!

DJALI.

C'est pas maheureux!

KAKATOÉ, allant s'asseoir sur un coussin, sous la banne.

Ratamboul, mon absynthe!..

RATAMBOUL, sortant du café.

Voilà, ma commandante! (Il la sert et sort. Les gardes forment différents groupes.)

PATCHOULI, au milieu de quelques gardes à droite, bas *.

Dites donc, camarades, avez-vous remarqué les prétentions de la commandante?

DJALI, bas.

Plus souvent qu'on lui jettera le mouchoir!

DAHLIA, bas.

Ce n'est pas que j'y tienne, au moins.

LES AUTRES.

Ni moi! ni moi!

DJALI.

Encore, s'il s'agissait d'un jeune roi.

PATCHOULI.

Mais un vieux cassé comme le nôtre.

* Kak. Pat. Djal. Dalh. Bébé.

DAHLIA.

Et qui en est à son dix-septième foulard.

BÉBÉ.

Écoutez donc, reine de Siam, c'est une position.

DJALI.

Un trône, c'est gentil !

PATCHOULI.

Et j'espère bien l'emporter.

DAHLIA.

Vous? par exemple !

DJALI.

Parce que vous êtes lieutenant !

BÉBÉ.

Le grade ne fait rien à la chose !

DAHLIA.

Ce serait une injustice.

TOUTES.

Oui, oui... une injustice !

KAKATOÉ, se levant.

Eh bien ! eh bien ! qu'est-ce que c'est? des querelles ? Je vais envoyer les tapageuses à la salle de police.

TOUTES.

C'est fini, commandante, c'est fini.

BÉBÉ, s'approchant de Kakatoé et saluant militairement *.

Dites donc, majore, si c'était un effet de votre part, je vous prierais de m'accorder une permission de dix heures.

DAHLIA, de même.

Ah ! et à moi aussi.

KAKATOÉ.

Comment ! encore?..

DAHLIA.

Je vais vous dire, commandante, il s'agit d'une affaire d'honneur.

KAKATOÉ.

Une affaire d'honneur?

DAHLIA.

Un jeune pékin de la ville s'est permis de me lorgner et de me dire des bêtises... je lui ai envoyé mes témoins, et ce soir, à la fraîche, je dois me couper la gorge avec lui.

KAKATOÉ.

Toujours des duels !..

BÉBÉ.

Moi, majore, c'est pour un rendez-vous avec un parent... un cousin.

RAKATOÉ, sévèrement.

Un cousin !

BÉBÉ.

Histoire de casser les reins à une côtelette.

* Pat. Dalh. Kak. Bébé. Djal.

KAKATOÉ.

Je suis inaccessible à toutes ces raisons.

BÉBÉ ET DAHLIA, se récriant.

Ah! commandante! commandante!

KAKATOÉ.

A cheval sur la discipline! (Elle remonte et va se rasseoir à gauche.)

DAHLIA, à part.

Quelle dure à cuire!

KAKATOÉ *.

On n'a déjà que trop abusé des permissions de dix heures; c'est à elles que nous devons la disparition de deux de nos camarades, absentes du quartier depuis la dernière lune.

PATCHOULI.

Que dira le roi, s'il vient à faire l'appel?

DJALI.

Heureusement que le sergent recruteur est en route depuis ce matin pour faire des enrôlements.

BÉBÉ.

Oui, avec ça que c'est commode!

KAKATOÉ.

Le fait est qu'on ne trouve pas tous les jours des sujets dignes d'entrer dans les gardes du roi de Siam.

PATCHOULI.

Ah! dame, on exige tant de choses.

AIR : *Les Anguilles.*

Sans parler ici du courage,
Pour servir dans ces gardes-là,
On doit posséder en partage
Beauté, jeunesse... et cætera.

BÉBÉ, bas, à Patchouli.

Jeunesse et beauté, par la ville,
Ça se trouve encore aisément...
Mais le reste rend difficile
La loi sur le recrutement.

PATCHOULI ET BÉBÉ.

Oui, le reste rend difficile
La loi sur le recrutement.

PATCHOULI.

Bah! il ne manque pas de femmes dans le royaume de Siam... et c'est bien le diable si on ne trouve pas deux vertus à raccoler.

DAHLIA.

En attendant, je propose une poule au billard.

BÉBÉ ET D'AUTRES GARDES.

Accepté!

KAKATOÉ, à Patchouli se levant.

Moi, lieutenant, je vous fais un bésig.

PATCHOULI.

C'est ça! va pour un bibi... et gare au cinq-cents!.. (Kakatoé

* Djal. Kak. Pat. Bébé. Dalh.

s'installe avec Patchouli sur le banc à droite, où elles se mettent à jouer aux cartes. Ratamboul et Rossignolette sortent du café.)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, ROSIGNOLETTE, et RATAMOUL, entrant en se querellant.

ROSSIGNOLETTE, à Ratamboul *.

Vous êtes un imbécile !

RATAMBOUL.

C'est ce que nous allons voir. (S'avançant.) Commandante?...

KAKATOÉ.

Hein?... Quoi?... qu'est-ce que c'est?...

RATAMBOUL.

Je demande quatre femmes et une caporale, pour empoigner cette intrigante!..

KAKATOÉ.

Eh! va te promener!..

ROSSIGNOLETTE.

De quoi!.. de quoi! m'empoigner!..

RATAMBOUL.

Quand on n'a pas d'argent, on ne consomme pas!..

BÉBÉ, bas aux autres gardes.

C'est un pouf!.. (Elle descend à droite.)

ROSSIGNOLETTE.

D'abord, mon bonhomme, je n'ai rien demandé, c'est vous qui m'avez offert... et j'ai cru poli d'accepter.

RATAMBOUL.

Il ne s'agit pas de ça! voulez-vous payer, oui ou non?

ROSSIGNOLETTE.

Ah! vous m'ennuyez! tenez, je vous laisse ma guitare en nantissement. (Elle lui met sa guitare sur les bras et passe près de Kakatoé.)

RATAMBOUL **.

Eh! je me moque de votre guitare! je vas vous faire conduire au poste.

ROSSIGNOLETTE.

Comment! je propose ma guitare, et l'on veut me mettre, au violon! quelle horreur! traiter ainsi une artiste! une étoile parisienne!

TOUTES LE FEMMES, s'approchant ***.

Une Parisienne!

ROSSIGNOLETTE, se présentant.

Rossignolette, primo-soprano du Grand Café de France.

PATCHOULI.

Tiens! elle est gentille, cette jeunesse.

KAKATOÉ, au garçon.

C'est bien, c'est bien, Ratamboul, je réponds d'elle.

* Dalh. Ross. Rat. Bébé. Djal. Kak. Pat.
** Dalh. Djal. Rat. Ross. Kak. Pat. Bébé.
*** Rat. Dalh. Djal. Ross. Kak. Pat. Bébé.

RATAMBOUL.

Ah! c'est différent. (Il rentre dans le café en emportant la guitare.)

ROSSIGNOLETTE *.

En vous remerciant, Monsieur... c'est-à-dire, Madame.

KAKATOÉ, la reprenant.

Mademoiselle!

ROSSIGNOLETTE.

A votre âge?.. Enfin, n'importe!

PATCHOULI.

Comment, vous êtes de Paris?

ROSSIGNOLETTE.

Paris, près Pantin, oui, Mesdemoiselles.

DJALI.

Ah! parlez-nous-en donc un peu.

TOUTES.

Oh!.. oui!..

DAHLIA.

On en dit tant de merveilles!

PATCHOULI.

Est-ce qu'on y adore les éléphants?

ROSSIGNOLETTE, riant.

Les éléphants? ah! non!

TOUTES.

Vraiment?

ROSSIGNOLETTE, à elle-même.

Les lions, je ne dis pas.

BÉBÉ.

Mais alors, qu'est-ce qu'on adore donc à Paris?

ROSSIGNOLETTE.

Air du *Bal d'Auvergnats.*

Le Cliquot qui nous enivre,
Les plaisirs et les amours,
Les rentes sur le Grand-Livre
Pour assurer ses vieux jours;
Les diamants de Janisset,
Les cachemires pur Thibet;
Les fins soupers en cabinet
Suivis d'un petit lansquenet...
Eh! youp! eh! youp! eh! youp! voilà
C' qu'on ador' dans c' pays-là!

TOUTES.

Eh! youp! etc.

Ah! c'est charmant!

KAKATOÉ.

Est-ce que votre Dieu s'appelle Bouddha, comme le nôtre?

ROSSIGNOLETTE.

Bouddha? connais pas... mais nous en avons d'autres.

TOUTES.

D'autres?

* Dalh. Djal. Ross. Kak. Pat. Bébé.

ROSSIGNOLETTE.

Même air.

Chacun d'eux a sa pagode :
L'ancien s'appelait Chicard ;
Maint'nant les dieux à la mode
Se nomment Strauss et Musard.
Puis, vient l'illustre Pilodo,
Qu'on vénère à Valentino...
Le grand, l'illustre Pilodo,
Dieu de Mabile et du Prado!..
Eh! youp! eh! youp! eh! youp! voilà } (*bis.*)
Les vrais dieux de ce pays-là. }

ENSEMBLE.

Eh! youp! eh! youp! eh! youp! voilà } (*bis.*)
Les vrais dieux de ce pays-là ! }

KAKATOÉ.

Mais comment, jeune étrangère, as-tu donc quitté ta délicieuse patrie?

ROSSIGNOLETTE.

L'ambition! Je m'étais embarquée pour chercher fortune, et une tempête m'a flanquée sur vos bords.

KAKATOÉ.

Ah! pauvre petite.

KÉPI, en dehors.

Sabre de bois! cré nom d'un nom!

PATCHOULI, remontant.

Eh! c'est le sergent Képi qui revient de sa tournée.

DALHIA, id.

Il a l'air bien courroucé.

KAKATOÉ, id.

Que lui est-il donc arrivé?

SCÈNE V.

LES MÊMES, KÉPI, entrant par la gauche.

KÉPI *.

Ventre de biche!.. mille croissants!..

Air de *la Permission de dix heures.*

Ah! c'est affreux !
Je reviens furieux !
Mes chers amis quel déshonneur
Pour votre sergent recruteur!
Corbleu!
Morbleu!
Ventrebleu!
Sacrebleu!
J'en fais l'aveu,
Partout j'ai fait long feu!
Pour notre roi,

* Ross. Dal. Djal. Kép. Kak. Pat. Béb

Pour vous, pour moi,
Enfin, pour tout le bataillon,
Quel bouillon!
Depuis ce matin,
En vain
J'ai, battant le terrain,
Couru,
Discouru...
Turlututu,
Chapeau pointu!
Effort superflu!
Dans le pays plus de vertu!
Bref, comme un vrai Jean-Jean,
Je reste en plan...
V'lan!

TOUTES.

En plan!

KAKATOÉ.

Comment! pas une recrue?

KÉPI.

Pas une, mille tonnerres! ni dans la ville, ni dans les faubourgs... et je commençais à marronner crânement, lorsque je tombe sur une troupe de villageoises... je crus que j'allais enlever l'affaire à la baïonnette... L'appât des pièces d'or que je faisais sonner, la vue de ce *chatoillant* uniforme, paraissaient éblouir mes bergères... Mais quand je suis arrivée au point délicat et essentiel, le certificat de vertu... mes naïves paysannes ont commencé par se gratter le nez... comme ça... puis, elles ont fait demi-tour à droite et battu en retraite au pas de course... Psit!.. plus personne!..

DAHLIA.

Nous voilà bien!

DJALI.

Le roi en aura une colère rouge.

PATCHOULI.

Il est capable de nous licencier.

KÉPI.

De m'enlever mes galons.

ROSSIGNOLETTE, à part.

Tiens, tiens, moi qui cherche un emploi... (Haut, en passant près de Képi*.) Dites donc, dites donc, sergent, qu'est-ce que vous diriez de cette petite-là sous les armes?

KÉPI.

Comment? (Elle passe derrière Rosignolette, en l'examinant.)

KAKATOÉ**.

Tu voudrais t'engager?

ROSSIGNOLETTE.

Pourquoi pas? j'ai la taille.

* Dal. Djal. Ross. Kép. Kak. Pat. Béb.
** Dalh. Djal. Kép. Ross. Kak. Pat. Béb.

KÉPI.

Mais savez-vous, fleur d'Europe, que pour s'enrôler sous notre drapeau, il y a des conditions.

ROSSIGNOLETTE.

Je connais le programme... jolie, je la suis.

KAKATOÉ.

Courageuse?

ROSSIGNOLETTE.

Je dois l'être.

KÉPI.

Et sage?

ROSSIGNOLETTE.

J'ai été couronnée rosière à Nanterre.

TOUTES.

Rosière!

KAKATOÉ.

Qu'est-ce que c'est que ça?

ROSSIGNOLETTE.

C'est un brevet de sagesse... (A part.) Sans garantie du gouvernement.

Air de *Joconde*.

Parmi les filles du canton
On choisit la plus cornichonne;
Et puis, sur un air de piston,
Devant l' village on la couronne.
A quinze ans je ne savais rien,
J' baissais les yeux d'un air tout chose;
Ma mère et l'adjoint étaient bien...
Maman et l'adjoint étaient bien...
C'est comm' ça que j'obtins la rose. (*bis.*)

KAKATOÉ.

Et tu ferais vœu de célibat?

ROSSIGNOLETTE.

Comment! le mariage est prohibé?

KÉPI.

Prohibissimé!

KAKATOÉ.

Jusqu'à l'âge où l'on a droit aux Invalides.

ROSSIGNOLETTE.

Ah! ce n'est qu'à cet âge-là que...

KAKATOÉ.

Réfléchis. (Elle se consulte avec les autres gardes.)

ROSSIGNOLETTE, à part.

Diable! et moi qui suis en puissance de mari! Après ça, je suis peut-être veuve... et une veuve, c'est presque une demoiselle.

KAKATOÉ.

Eh bien?

TOUTES.

Eh bien?...

ROSSIGNOLETTE.

Eh bien!... j'accepte.

KÉPI, lui tendant la main.

En ce cas, touche là... tu es des nôtres!

TOUTES.

Vive la nouvelle!

ROSSIGNOLETTE, avec joie.

Me v'là enrolée!

KAKATOÉ.

Caporal Dahlia, vous veillerez à son équipement.

DAHLIA.

Oui, majore.

KÉPI.

Mais avant tout, il faut qu'elle paye sa bienvenue.

ROSSIGNOLETTE.

Comment donc!.. (Elle fouille dans sa poche.) Seulement, je demande l'avance d'un mois de solde.

KÉPI.

C'est bon! tu l'auras!

TOUTES, criant.

Garçon! Ratamboul!

PATCHOULI.

Des rafraîchissements!

ROSSIGNOLETTE.

Qu'on débouche du vin de France!...

KÉPI, à Rossignolette *.

Troupière du roi de Siam!... quel honneur pour toi, petite!..

TOUTES.

Vive la nouvelle!...

KÉPI.

PREMIER COUPLET.

Air de J. Nargeot.

L'arme au bras et le casque en tête,
Voyez ce jolie bataillon;
Il fait mainte et mainte conquête,
Pourtant, il porte cotillon.
Mais pour l'amour il est de glace,
Et le regard de tout quidam
Vient s'émousser sur sa cuirasse...
Et dzing boum, boum! eh! dzing tam tam! (*bis.*)
Gloire aux gardes du roi de Siam!

TOUTES.

Eh! dzing, etc.

(Képi passe près de Djali.)

KAKATOÉ **.

DEUXIÈME COUPLET.

Dans nos rangs, c'est la loi formelle,

* Dalh. Djal. Ross. Kép. Kak. Pat. Béb.
** Dalh. Djal. Kép. Ross. Kak. Pat. Béb.

Point de vapeurs, de maux de nerfs!..
Si quelqu'un nous cherche querelle,
Ou nous regarde de travers,
Aussitôt notre honneur se câbre;
Et, comme un grognard de Wagram,
On s' rafraîchit d'un coup de sabre...
Eh! dzing! boum! boum! eh! dzing! tam! tam! (*bis.*)
Gloire aux gard's du roi de Siam!

TOUTES.

Eh! dzing! etc.

ROSSIGNOLETTE.

A moi le troisième couplet!

TROISIÈME COUPLET.

Notre boudoir c'est la buvette,
Et, sans regrets, le régiment
Des embarras de la toilette
A dégagé son fourniment.
Pas de jupes en crinoline,
D'acier dans son madapolam...
Le fer, on l'a sur la poitrine!..
Eh! dzing! boum! boum! Eh! dzing! tam! tam! (*bis.*)
Gloire aux gard's du roi de Siam!

TOUTES.

Eh! dzing! etc.

(Rossignolette sort avec Dahlia par le fond, à gauche. Les autres entrent au café, invitées par Ratamboul, qui vient d'en sortir, et leur a fait signe que tout est prêt.)

SCÈNE VI.

RATAMBOUL, puis COCAMBEAU.

RATAMBOUL, seul.

Eh! allez donc!... en v'là des luronnes!... (Regardant au fond à droite.) Tiens!... qui est-ce qui vient donc là, en courant?.. Un étranger!... on dirait qu'il se sauve.

COCAMBEAU, accourant tout effaré par le fond à droite, franchissant la balustrade et venant tomber à terre au milieu de la scène *.

Ah!... me voilà en sûreté!

RATAMBOUL, s'approchant.

Monsieur désire-t-il se rafraîchir?...

COCAMBEAU, se relevant vivement.

Fichez-moi la paix, tas d'animaux!

RATAMBOUL.

Je demandais à Monsieur s'il veut se rafraîchir.

COCAMBEAU.

Hein?... Ah! oui... un grog... sans rhum, sans sucre et sans citron.

RATAMBOUL.

Un verre d'eau, alors?

* Rat. Coc.

COCAMBEAU.

Au naturel.

RATAMBOUL, à part.

Voilà une pratique!... Il m'est suspect... je vas prévenir la commandante. (Il rentre dans le café.)

SCÈNE VII.

COCAMBEAU, seul.

Savoyards de Siamois!... m'ont-ils donné une chasse!... j'ai cru que j'étais pincé!... Ah! gredin de pays!... Il se peut que le palmier s'y plaise; mais les artistes y ont peu d'agrément. Jusqu'aux éléphants qui s'acharnent après moi!... Depuis ce matin, j'errais à l'aventure, mon daguerréotype sous le bras... cherchant des portraits à faire... lorsque j'aperçois, dans une espèce de ménagerie, un de ces animaux, qui prenait l'air, comme un bon rentier de la Place-Royale, ou un boursier liquidé... L'idée me vient de m'en offrir une copie. Je me campe au soleil... parce que, pour le daguerréotype, il faut qu'il y ait du soleil... un beau soleil... après ça, il n'y en aurait pas... ça serait la même chose... seulement, votre plaque serait toute noire... ça serait très-ressemblant... mais on n'y verrait rien du tout... Et c'est facile à comprendre : le daguerréotype étant une réverbération... et le rayon solaire... se combinant avec... le *collodion*... alors... naturellement... par la combinaison atmosphérique... c'est simple comme bonjour... (Reprenant son récit.) Donc, je dispose mon appareil... je me fourre sous la couverture... je prends mon point... Enfin, l'épreuve commençait à venir très-gentiment... mais très-gentiment...

AIR : *Le Luth galant.*

Quand tout à coup l'éléphant furieux,
D'un coup de trompe, à mon nez, sous mes yeux,
Fait voler en éclats portrait et mécanique.
J'avais été frappé
De son air pacifique,
Je lui trouvais l'œil doux, la trompe sympathique...
Ah! comme il m'a trompé!
Le gueux m'a bien trompé!

Je n'étais pas de force, moi!.. j'étais sans défense, moi!.. tandis que lui... Aussi, je m'apprêtais à détaler au plus vite... mais les cornacs m'avaient aperçu... ils s'élancent à mes trousses en me criant : Taratata, pioupiou, taratata, pioupiou... ce qui, en siamois, veut dire : scélérat, sacripant, tu as profané l'enceinte sacrée, tu as insulté un éléphant royal!.. Vrai de vrai, je ne lui avais pas dit un mot... ma parole d'honneur!.. Est-ce que je vais m'amuser à insulter un éléphant royal?.. Allons donc!.. ça n'est pas dans mes habitudes... et puis, pourquoi?.. pourquoi?.. Enfin, ils allaient m'arrêter... heureusement, j'ai la rate en caoutchouc... et... me voilà!.. Avec tout ça, j'ai

perdu mon daguerre!.. qu'est-ce que je vas devenir sans daguerre... et n'ayant pour toute fortune que ma pipe... et le certificat de rosière de ma femme... tout ce qui me reste d'elle!.. Où est-elle passée, la malheureuse... depuis quatre jours que je la *serche?* Oh! que j'aurais donc mieux fait de rester dans mon passage de la Marmite!.. (Kakatoé, Patchouli et Képi sortent du café, amenées par Ratamboul.)

SCÈNE VIII.

PATCHOULI, KAKATOÉ, RATAMBOUL, KÉPI, COCAMBEAU.

RATAMBOUL, bas à Kakatoé, en lui montrant Cocambeau.

Tenez... le v'là!..

KAKATOÉ.

Suffit! laisse-nous. (Ratamboul rentre dans le café.)

COCAMBEAU, à part.

Dieu! des gardes du roi!

KÉPI, bas.

Le fait est que ce gaillard-là a une mine équivoque... (Elle passe à droite en observant Cocambeau.)

KAKATOÉ, bas *.

Il faut l'interroger.

PATCHOULI, de même.

Savoir ce qu'il fait ici.

COCAMBEAU, à part.

Leur aurait-on déjà donné mon signalement?

KÉPI, à elle-même.

Il y a tant d'aventuriers, de vagabonds depuis quelque temps!..

COCAMBEAU, à part.

Comme elles me reluquent, mon Dieu! comme elles me reluquent!

KAKATOÉ, s'approchant et lui frappant rudement sur l'épaule.

Que fais-tu là?

COCAMBEAU, à part.

Oïe!

PATCHOULI.

Qui es-tu?

KÉPI.

D'où viens-tu?

KAKATOÉ.

Où vas-tu?

COCAMBEAU, à part.

Oïe! oïe! oïe! (Haut.) pardon... je vas vous dire...

KAKATOÉ, l'interrompant.

Tes papiers?

COCAMBEAU.

Hein?

* Pat. Kak. Coc. Kép.

KÉPI.

Tes papiers, ton passe-port?

COCAMBEAU, à part.

Ah! cristi!

PATCHOULI.

Eh bien?

COCAMBEAU.

Permettez, c'est que... je vas vous dire... la préfecture était fermée...

KAKATOÉ.

Qu'on le fouille! (Patchouli passe près de Cocambeau et le fouille, aidée de Képi.)

COCAMBEAU, se défendant *.

Me fouiller! ah mais! ah! ah! vous me chatouillez!... nom d'un petit bonhomme, vous me chatouillez!..

KÉPI, trouvant un papier.

Les voici! (Elle ouvre le papier. Cocambeau passe à droite.)

PATCHOULI, lisant le papier **.

Un certificat de rosière!

COCAMBEAU, à part.

Celui de ma femme!

KÉPI, lisant aussi.

Délivré à la nommée Célestine Pistolet.

COCAMBEAU, à part.

Ses noms de demoiselle.

KAKATOÉ.

Mais ce sont des papiers de femme!

COCAMBEAU, à part.

Comment me tirer de là?

KÉPI.

Ce certificat ne t'appartient pas!

COCAMBEAU, à part.

Oh! c'est Faublas qui m'inspire! (Haut changeant sa voix.) Si fait!

TOUTES.

Comment?

COCAMBEAU, à part.

O Dieu des gosses, protége-moi! (Haut en baissant les yeux et passant près de Patchouli.) Eh bien! oui... hélas! oui... je suis une demoiselle.

TOUTES ***.

Une demoiselle!

COCAMBEAU.

L'infortunée Célestine Pistolet. (A part.) Dépistons-les!

PATCHOULI.

Allons donc! à d'autres!

KÉPI.

Toi, une jeune fille?

* Kak. Pat. Coc. Kép.
** Kak. Pat. Kép. Coc.
*** Kak. Pat. Coc. Kép.

KAKATOÉ.

Une rosière?

COCAMBEAU.

Couronnée à Nanterre... devant monsieur le garde champêtre!

KAKATOÉ.

Il n'y a donc que des rosières dans ce pays-là?

COCAMBEAU.

Des rosières et des petits gâteaux... même que j'en ai tant mangé que ça m'a gâté la voix... ma voix mue... je suis dans la mue...

KÉPI.

Mais pourquoi ce costume?

PATCHOULI.

Ces vêtements masculins?

COCAMBEAU.

Ces vêtements?... je les ai pris pour sauver mon innocence et échapper à mon séducteur.

KAKATOÉ.

Ton séducteur!

COCAMBEAU.

Un huissier de mon endroit chez qui que j'étais en service, et qui voulait abuser de ma jeunesse et de mes attraits.

PATCHOULI.

Voyez-vous ça!

KAKATOÉ.

Ces polissons d'hommes!

COCAMBEAU.

Ah! le gueux! le brigand! m'en a-t-il fait de ces misères! il me suivait dans tous les coins et *racoins*... et puis, la nuit, il venait gratter à ma porte... mais je me serais fait z'hâcher plutôt que de me laisser *embobiner*... et pour sauver mon honneur, je m'ai sauvé dans l'Inde.

TOUTES.

Ah! c'est beau! c'est très-beau!

COCAMBEAU.

AIR de *l'Amandier fleuri.*

J' voulais, pour fuir ses entreprises,
Entre moi z'et c' tyran
Mettr' la grande Océan...
Plutôt que d' faire des bêtises,
J' voulais m'expatrier,
Au risque de m' *neyer*...
J' suis seul' sur la terre étrangère,
Sans plac', sans quibus, sans état;
Mais, si j'ai perdu, d'puis Nanterre,
Ma fraîcheur et mon incarnat,
Du moins j'ai gardé l'espérance,
Avec mon innocence...
Et mon certificat!

KAKATOÈ, remontant, bas aux autres.

Tant de vertu! de courage! Une idée, camarades! (Elle leur parle bas.)

COCAMBEAU, à part, passant à gauche.

Je crois que la colle a pris.

KAKATOÈ *.

Voyons, jeunesse, serais-tu bien aise de goûter à notre ordinaire?

COCAMBEAU.

Vous m'invitez à dîner?

KÉPI.

Autrement dit, veux-tu t'engager?

COCAMBEAU.

M'engager? où ça?

PATCHOULI.

Dans le bataillon de femmes de sa majesté le roi de Siam.

COCAMBEAU, à part.

Ah! bigre de bigre!

KAKATOÈ.

C'est un métier agréable et lucratif.

PATCHOULI.

Un bel uniforme.

KÉPI.

Rien à faire que l'exercice.

KAKATOÈ.

Et des roupies à gagner.

COCAMBEAU.

Comment, des roupies?

KAKATOÈ.

C'est la monnaie du pays.

COCAMBEAU.

Ah! bon!... c'est qu'en France les roupies...

KÉPI.

Enfin, décide-toi.

COCAMBEAU, à part réfléchissant.

Nourri... logé... blanchi aux frais du gouvernement... mazette, ça m'irait rudement! Et puis j'aurais là de drôles de camarades de chambrée!...

KAKATOÈ.

Eh bien?

COCAMBEAU.

Eh bien! c'est dit, je m'engage.

KAKATOÈ.

C'est bien! on va te conduire au quartier, et t'aider à revêtir ton nouveau costume.

COCAMBEAU, vivement.

Non, non... si ça vous est égal, je préfère m'habiller seule... je suis si timide, si timide... que même les regards d'une femme me font rougir, comme un œuf de Pâques.

* Coc. Kak. Pat. Kép.

KAKATOÉ.

Enfant! allons, soit! la caserne te dégourdira!

COCAMBEAU, à part.

Ah! farceuse de commandante!...

CRIS, en dehors.

Vive le roi!...

KAKATOÉ.

Le roi!.. Eh! vite, vite!.. cours t'habiller.

COCAMBEAU, à part.

Pourvu que je trouve du coton, ô mon Dieu! (Il entre dans le bâtiment de droite.)

CRIS, en dehors.

Vive le roi!

KAKATOÉ, criant.

A vos rangs, camarades, à vos rangs!

TOUTES, sortant confusément du café.

A nos rangs! (Elles courent prendre leurs armes et se mettent en rang.

ROSSIGNOLETTE, entrant la dernière par la gauche en uniforme.

Ah! me v'là, moi! j'espère qu'on fera honneur à la compagnie!

DAHLIA, la poussant dans le rang.

Silence! voici Sa Majesté!

KAKATOÉ.

Peloton, garde à vous! présentez... armes! (Le roi et ses talapoins, arrivent par la droite.)

SCÈNE IX.

BÉBÉ, KÉPI, ROSSIGNOLETTE, DJALI, DAHLIA, PATCHOULI, KAKATOÉ ET LES AUTRES GARDES, LE ROI, entouré de ses talapoins et de ses courtisans. Un esclave porte un grand parasol au-dessus de la tête du roi.

CHŒUR.

Air du *Palanquin* (PAUL HENRION.)

Tin, tin, tin, tin, tin!
Qu'ici les clochettes
Mêlent aux trompettes
Leur son argentin!
Tin, tin, tin, tin, tin!
Que ce bruit sonore
Au roi qu'on adore,
Annonce l'aurore
Du plus doux destin!
Tin, tin, tin, tin, tin,
Gaîment, clochettes
Et trompettes,
Tin, tin, tin, tin, tin,
Sonnez pour notre souverain!

LE ROI, lorgnant les gardes.

Quels soldats de choix!
Les gentils minois
Et la brillante tenue!

Digitized by Google

Leur œil égrillard
Me rend plus gaillard,
Quand je les passe en revue!
De l'aspect de leurs attraits,
Jeunes et frais,
Vrai, j'ai l'âme si charmée,
Qu'au lieu d'un seul peloton,
D'un bataillon,
J'en voudrais toute une armée!..

REPRISE DU CHŒUR.

Tin, tin, etc.

ROSSIGNOLETTE, bas à sa voisine.

C'est ça le roi? Quelle vieille cassure!

LE ROI, continuant sa revue.

Sont-elles gentilles! sont-elles gentilles!

BÉBÉ, à part.

Le fait est qu'on est assez ficelée!

LE ROI.

Mes petites chattes, c'est parmi vous que je vais choisir ma dix-septième épouse... les seize premières sont devenues bien embêtantes... je ne suis pas fâché de les mettre au rancart. D'ailleurs, la loi siamoise m'y oblige.

KAKATOÉ.

Oui, sire; car si votre cœur ne s'était pas prononcé lorsque les gongs auront frappé trois coups sur les trois portes de bronze, vous seriez déposé sous trois jours, aux termes de l'article trois.

LE ROI.

Je ne me le ferai pas dire trois fois! Mais à propos, commandante Kakatoé, qu'ouïs-je ce matin, à mon lever? serait-il vrai que deux de mes gardes auraient fait des frasques?

KAKATOÉ.

Grande lumière, fils des étoiles et des comètes, cousin germain de la lune et du soleil, astre de clémence et de bonté...

LE ROI.

C'est bon! c'est bon! je connais mes titres... (A part.) Elle me cauchemarde avec mes titres.

KAKATOÉ.

Il n'est que trop véridique que deux des nôtres ont manqué à l'appel.

PATCHOULI.

Mais nous les avons remplacées.

LE ROI.

Vraiment?

KÉPI.

Par deux jeunes Françaises...

PATCHOULI.

Deux Parisiennes...

ROSSIGNOLETTE, à part.

Ah bah! une compatriote!

KAKATOÉ.

Que le hasard a jetées sur nos bords.

LE ROI.

Qu'on me les présente!

KÉPI.

Avancez, garde Rossignolette. (Rossignolette avance un peu.)

LE ROI.

Rossignolette! ce nom chatouille agréablement mes oreilles!

KÉPI, à Rossignolette.

Allons donc! trois pas en avant!

KAKATOÉ.

Et baissez les yeux!

ROSSIGNOLETTE, s'approchant tout à fait.

Voilà!

LE ROI, à Kakatoé.

Trois pas en arrière! (Kakatoé se recule. — Regardant Rossignolette.) Eh! eh! elle est, ma foi, très-appétissante!

ROSSIGNOLETTE, à part *.

Pas dégoûté!

LE ROI.

Un petit air éveillé! et une jambe!

ROSSIGNOLETTE.

Mais z'oui!... on n'est pas cagneuse.

LE ROI.

Mais ceci n'en fait qu'une... et l'autre? Je ne vois pas l'autre?

PATCHOULI, regardant à droite.

Je l'aperçois... allons donc, Célestine, allons donc!

ROSSIGNOLETTE, à part.

Célestine! (Cocambeau, en uniforme, entre par le fond à droite.)

SCÈNE X.

LES MÊMES, COCAMBEAU.

COCAMBEAU, arrivant en chantant et en sautillant **.

Je ne déserterai jamais,
Jamais que pour aller boire!..

(Faisant le salut militaire.)

Présen... te!

ROSSIGNOLETTE, à part.

Mon mari!

COCAMBEAU, la voyant et à part.

Dieu! ma femme!

KAKATOÉ, bas, à Cocambeau.

Le roi!

COCAMBEAU.

Le roi?...

* Béb. Kép. Djal. Dalh. Ross. le roi. Kak. Pat.
** Béb. Kép. Djal. Dalh. Pat. Ross. le roi. Kak. Coc.

LE ROI, lorgnant Cocambeau.

Corne de rhinocéros! quelle gaillarde!

COCAMBEAU, à part.

J'en ai trop mis.

DJALI, bas à sa voisine.

Plus que ça de carrure!..

BÉBÉ, à part.

Ça ferait un beau tambour-major!

LE ROI, regardant toujours Cocambeau.

Beau brin de fille! (A part.) Mais elle doit ronfler!

ROSSIGNOLETTE, à part.

Lui ici!

COCAMBEAU, à part.

Quelle rencontre!

LE ROI, bas, à Kakatoé *.

Ah çà! dites donc, commandante... ces Françaises... hum! hum! on prétend que l'esprit leur vient bien jeunes... êtes-vous sûre que?..

KAKATOÉ, bas.

Oh! je réponds de leur vertu comme de la mienne!

LE ROI, rassuré.

Ah! c'est différent! L'heure est venue de nous rendre à la grande pagode; je vais prier Bouddha de m'inspirer dans le choix de ma nouvelle compagne.

KAKATOÉ.

N'oubliez pas, grande lumière, que c'est au courage, à la vertu, et surtout à l'ancienneté...

LE ROI, impatienté.

Je sais! je sais!.. (A part.) Je la mettrai prochainement à la retraite.

KAKATOÉ, à part.

Je l'ai fasciné!

LE ROI, aux gardes.

Dans quelques instants, vous connaîtrez ma décision.

TOUTES.

Vive le gand Tamtam!

LE ROI, regardant Rossignolette, et à part.

Cette petite est fort gentille... (Regardant Cocambeau.) Celle-là aussi... mais décidément, elle doit ronfler! (Haut.) A la pagode!

TOUS.

A la pagode!

REPRISE DU CHŒUR D'ENTRÉE.

Tin, tin, tin, tin, tin! etc.

(Le roi sort par la droite suivi de ses gardes et de ses courtisans.)

* Béb. Kép. Djal. Dalh. Pat. Ross. Kak. le roi. Coc.

SCÈNE XI.

ROSSIGNOLETTE, COCAMBEAU, après s'être assurés qu'ils sont seuls, se rapprochant.

ROSSIGNOLETTE.

Mon Cocambeau!

COCAMBEAU.

Ma femme! ma petite fafemme! (Il l'embrasse.)

ROSSIGNOLETTE.

Pas si fort, donc! si on nous entendait!

COCAMBEAU.

Enfin, je te retrouve! merci, mon bon ange, merci!

ROSSIGNOLETTE.

Ah! ce n'est pas sans peine, va! j'ai bien cru ne pas te revoir.

COCAMBEAU.

Et moi, donc! j'ai eu des traverses! et des averses! à tomber à la renverse!

ROSSIGNOLETTE.

Cher trognon!..

COCAMBEAU.

Pauvre trésor!.. mais comment es-tu dans les gardes du roi?

ROSSIGNOLETTE.

Ah! dame! ne faisant pas mes frais avec ma guitare, il a bien fallu...

COCAMBEAU.

Je saisis!

ROSSIGNOLETTE.

Et toi?

COCAMBEAU.

Oh! moi... une aventure tragique... j'ai eu des mots avec un éléphant du sang royal.

ROSSIGNOLETTE.

Imprudent!

COCAMBEAU.

Et je n'ai dû mon salut qu'à ton diplôme de rosière.

ROSSIGNOLETTE.

Tu l'avais conservé?

COCAMBEAU, avec amour.

Sur mon cœur... et sous ma bretelle.

ROSSIGNOLETTE.

Oui, mais si on venait à savoir... songe que dans notre régiment il est défendu de se marier.

COCAMBEAU.

As pas peur! on modérera ses transports! (Il l'embrasse.)

ROSSIGNOLETTE.

Eh bien! eh bien, Monsieur! c'est comme ça que vous commencez?

COCAMBEAU.

C'est vrai! l'amour m'égare!..

ROSSIGNOLETTE.

AIR : *Fine fleur de l'Andalousie.*

Il faut nous aimer en silence
Et calmer ton effervescence!
Il y va de l'existence!
Songe bien qu'au moindre bécot,
Nous sommes flambés aussitôt!

COCAMBEAU.

Cachons nos feux avec adresse,
Faisons-nous d' l'œil sans qu' ça paraisse.

ROSSIGNOLETTE.

Pour dédommager not' tendresse
Nous trouv'rons bien, loin des jaloux,
Quelques petits moments à passer entre nous!
Ah! que les plaisirs sont doux,
Quand on r'voit son époux,
Tête à tête,
En cachette!..
Mais méfions-nous, pas de boulette!
N' faut pas trop m'embrasser
Ou tu nous f'rais pincer.

ENSEMBLE.

COCAMBEAU.

Ah! que les plaisirs sont doux,
Quand on r'voit son époux,
Tête à tête,
En cachette!
Mais méfions-nous, pas de boulette!
Faut pas trop s'embrasser,
De peur de s' fair' pincer!

ROSSIGNOLETTE.

Ah! que les plaisirs sont doux! etc.

KAKATOÉ, en dehors.

C'est une horreur! une indignité!

ROSSIGNOLETTE.

On vient!

COCAMBEAU.

La commandante!... que le diable l'emporte! Promenons-nous comme deux petits camarades. (Prenant sa femme par dessous le bras, et remontant avec elle en chantant.)

Eh! dzing! boum! boum! eh! dzing! tam! tam!..

(Kakatoé, Képi, Patchouli et Dahlia arrivent par la droite.)

SCÈNE XII.

LES MÊMES, KAKATOÉ, KÉPI, PATCHOULI, et DAHLIA.

KAKATOÉ.

C'est un déplorable passe-droit!

TOUTES.

C'est indigne!...

* Coc. Ross. Kak. les autres au fond.

COCAMBEAU, à part.

Qu'est-ce qu'il y a encore?

ROSSIGNOLETTE, à Kakatoé.

Le roi a-t-il fait son choix? (Les autres gardes sont restés au fond.)

KAKATOÉ.

Certainement, il l'a fait, le vieux buzon!... oublier trente ans de service... huit campagnes et quinze blessures!

COCAMBEAU, à part.

Cristi! en v'là des chevrons!

KAKATOÉ.

Me faire une pareille avanie à la face de toute l'armée! et pour qui? pour un petit museau chiffonné.

ROSSIGNOLETTE.

Mais enfin, qui a-t-il donc choisi?

KAKATOÉ.

Vous... pécore!

ROSSIGNOLETTE.

Moi?

COCAMBEAU.

Ma f...

ROSSIGNOLETTE, bas.

Tais-toi?

KAKATOÉ.

Et pour comble d'humiliation, mon grade m'oblige à l'annoncer moi-même à cette péronnelle!

ROSSIGNOLETTE, émerveillée.

Reine de Siam! un palais! des laquais, des sujets, des sequins et des palanquins... cré coquin!

COCAMBEAU.

Ah çà! mais...

ROSSIGNOLETTE.

Tais-toi donc!...

KAKATOÉ.

L'escorte va venir vous chercher. Préparez-vous à vous rendre près du roi. (Elle remonte au fond près de Patchouli, Képi et Dahlia, et leur parle bas.)

COCAMBEAU, bas, à Rossignolette.

Près du roi?... Tu vas refuser, j'espère!

ROSSIGNOLETTE, bas.

Et sous quel prétexte?

COCAMBEAU, bas.

Épouser ce vieux magot!...

ROSSIGNOLETTE, de même.

Oh! il est si vieux... et puis je te protégerai, tu seras favori de la reine.

COCAMBEAU, avec dignité.

Transiger avec mon honneur!... jamais, Madame! au grand jamais!...

ROSSIGNOLETTE, bas.

Aimes-tu mieux être couic?

COCAMBEAU, de même.

J'aime mieux être couic que d'être coc...

ROSSIGNOLETTE, de même.

Ah! tu n'entends rien à la politique!

COCAMBEAU, de même.

Elle appelle ça de la politique!... tiens!... tu n'es qu'une ambitieuse!...

ROSSIGNOLETTE.

Et toi, un imbécile!

COCAMBEAU.

Une coquette!

ROSSIGNOLETTE.

Des injures! (Elle lui donne un soufflet.)

COCAMBEAU, se tenant la joue.

Oh!

KAKATOÉ *, revenant en scène avec les autres gardes.

Qu'entends-je?

PATCHOULI.

Une calotte!

DAHLIA.

Une giffle!

KÉPI.

Un soufflet!

COCAMBEAU.

Une simple mornifle... ne faites pas attention!

KAKATOÉ.

Cela exige un coup d'épée.

ROSSIGNOLETTE.

Un duel?

COCAMBEAU, à part.

Avec ma femme!

ROSSIGNOLETTE, passant près de Kakatoé **.

Permettez; nous sommes Françaises, l'affaire peut s'arranger.

COCAMBEAU.

J'ai reçu un soufflet, je fais des excuses.

TOUTES.

Oh!...

DAHLIA.

Des excuses! par exemple!

PATCHOULI, à Cocambeau.

Est-ce que vous caneriez, ma chère?

COCAMBEAU.

Ce n'est pas que je cane... seulement, je fais des excuses.

KÉPI.

L'honneur du bataillon veut qu'il y ait du sang répandu.

TOUTES.

Oui! oui!

* Dalh. Pat. Coc. Kak. Kép. Ross.
** Dalh. Pat. Coc. Kak. Ross. Kép.

DAHLIA.

Il faut dégaîner.

KAKATOÉ.

Et en découdre vivement.*

ROSSIGNOLETTE.

Arrêtez!... Dans tous les pays du monde, la personne de la reine est sacrée.

KAKATOÉ ET LES AUTRES GARDES.

C'est juste !

COCAMBEAU, à part.

Je respire!

KAKATOÉ.

Eh bien! puisque la reine ne peut se battre, c'est moi qui me charge de rendre raison à l'insultée. (A Patchouli.) Lieutenant, votre épée... (Patchouli donne son épée à Cocambeau.)

COCAMBEAU.

Hein? plaît-il?

TOUTES.

En garde! en garde!

ROSSIGNOLETTE, à part.

Elle est capable de l'écharper.

COCAMBEAU.

Mais, puisque je fais des excuses, ma petite mère?...

KAKATOÉ.

Au moins, ma colère tombera sur quelqu'un, défends-toi!.. (Elle poursuit Cocambeau et ferraille avec lui.)

COCAMBEAU.

Permettez!.. permettez... (Il laisse tomber son épée.) Je suis désarmé... l'honneur est satisfait...

TOUTES.

Non!.. non!.. (On lui redonne son épée.)

KAKATOÉ.

Recommençons! (Elle recommence à le poursuivre.)

COCAMBEAU, à part.

Quelle enragée!..

ENSEMBLE.

ROSSIGNOLETTE.

AIR des *Culottières.*

Grand Dieu! prenez garde!
Calmez ce courroux!
(A part.)
Maudite grognarde,
Je crains pour mon époux!

LES GARDES.

Allons, vite en garde!
Et mesurons-nous,
Et mesurez-vous,
L'honneur de la cocarde
Défend de filer doux!

* Dalh. Pat. Coc. Kak. Ross. Kép.

COCAMBEAU, reculant devant l'épée de Kakatoé qui le poursuit.

Grand Dieu! prenez garde,
Calmez ce courroux!
(A part.)
Maudite grognarde,
J'aim'rais mieux filer doux!

COCAMBEAU, regardant vers la droite.

Le roi!.. vive le roi!.. (Il rend l'épée à Patchouli. — Le roi entre vivement par la droite, suivi de tous ses gardes et des courtisans.)

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, LE ROI, TOUS LES GARDES, COURTISANS.

LE ROI, furieux.

Venez! venez! suivez-moi! Cré mille millions d'éléphants! cré nom de nom d'une trompe! formez le demi-cercle! j'éprouve le besoin de passer une seconde revue. (Les gardes se rangent en demi-cercle.)

KAKATOÉ*.

Qu'y a-t-il donc? grande lumière?

LE ROI.

Un scandale inouï. Le grand Bouddha lui-même en a dû frémir sur son piédestal... un homme s'est faufilé dans le bataillon des femmes.

TOUTES.

Un homme!

COCAMBEAU, à part.

Bigre de bigre!

ROSSIGNOLETTE, à part.

Nous v'là pris!

LE ROI.

Savez-vous ce qu'on vient de trouver dans la chambrée? cette pipe culottée! (Il la montre.)

COCAMBEAU, à part.

Ma bouffarde!

ROSSIGNOLETTE, à part.

Mon cadeau de noces!

KÉPI.

Un homme parmi nous! c'est d'une audace!

PATCHOULI.

Quels dangers nous avons courus!

BÉBÉ.

Ça fait frémir rien que d'y penser.

KAKATOÉ.

Si je l'avais su, le drôle aurait passé un vilain quart d'heure!

LE ROI.

Calmez votre indignation, mes nobles amazones. Le coupable n'échappera pas à la bastonnade que je lui mijotte.

COCAMBEAU, à part.

La bastonnade!

* Coc. Béb. Dalh. Kak. le roi. Djal. Pat. Kép. Ross.

ROSSIGNOLETTE, à part.

Infortuné Cocambeau!

DJALI.

Mais où le trouver?

KÉPI.

Comment le découvrir?

LE ROI.

J'ai un moyen. Je vais passer l'inspection des mentons.

KAKATOÉ.

Oh! très-bien! excellente idée!

LE ROI.

Et à la moindre trace barbue...

COCAMBEAU, à part.

Je donnerais trois sous pour être sur l'omnibus de la Bastille.

LE ROI.

Attention! je commence. (Tous les gardes sont rangés en demi-cercle, Rossignolette à l'extrémité de droite, Cocambeau à l'extrémité de gauche et Kakatoé auprès de lui*. — S'arrêtant d'abord devant Rossignolette.) Ne tremble pas, bijou sans prix, tu as un joli petit mentonnet. (A une autre.) Tends le cou! (Lui passant la main sous le menton.) Un vrai satin. (A une autre et ainsi de suite.) Pas le plus léger duvet... rien là... ni là... ni là non plus... (Il continue son inspection.)

COCAMBEAU, à part.

O mon passage de la Marmite!.. mon passage de la Marmite!..

ROSSIGNOLETTE, à part.

Malheureux Cocambeau!.. il va arriver à lui... nous sommes perdus!

LE ROI, continuant.

Une feuille de rose... un lis... (Arrivant à Kakatoé.) A vous!...

KAKATOÉ.

Eh quoi! Votre Majesté douterait-elle? après trente ans de présence sous les drapeaux...

LE ROI.

Il faut que tout le monde y passe. (Regardant de très-près Kakatoé. Ah çà! mais... ah çà! mais...

KAKATOÉ.

Quoi donc?

LE ROI, lui passant la main sous le menton.

Mais ça pique... ça pique...

TOUS.

Ah bah!

KAKATOÉ.

Comment?

LE ROI.

Le voilà! c'est lui!

TOUS.

Ah!...

* Coc. Kak. Béb. Dalh. le roi. Djal. Pat. Kép. Ross.

KAKATOÉ.

Moi?

COCAMBEAU, à part *.

La vieille!

LE ROI.

Je m'en étais toujours douté!... qu'on arrête ce misérable!

TOUS.

La commandante!

KAKATOÉ.

Mais je jure... j'atteste...

COCAMBEAU.

Il a de la barbe!... ça se voit!... (Kakatoé remonte avec agitation.

LE ROI, se promenant d'un air furieux **.

Ventre de girafe!

KAKATOÉ.

Ah! j'étouffe! je suffoque!...

LE ROI, à Kakatoé.

Votre épée, Monsieur, votre épée!...

KAKATOÉ.

Oh!... (Elle donne son épée à Patchouli.)

LE ROI, à Cocambeau.)

Avance ici, toi! (Cocambeau s'avance.) Tu me fais l'effet d'une solide luronne.

COCAMBEAU.

Chez le bourgeois, je montais toujours le bois de la cave.

LE ROI.

Je te confie la garde de ce vieux polisson.

KAKATOÉ, au roi.

Écoutez-moi, grande lumière...

LE ROI.

Silence! (A Cocambeau.) Dès que la nuit sera venue, tu conduiras cet horrible drôle dans la forêt... et là, tu l'abandonneras à la fureur des bêtes fauves.

COCAMBEAU.

Oui, grand phare, excellent bec de gaz!...

LE ROI, retirant un anneau de son doigt et le remettant à Cocambeau.

Prends cet anneau qui te permettra de circuler librement dans le royaume. Si le vieux roué regimbe, tu as la poigne forte, tu taperas dessus. (Il fait passer Kakatoé à gauche.)

KAKATOÉ ***.

Mais je proteste... je...

COCAMBEAU, à Kakatoé.

Ne vous rebiffez pas, ou je vas vous flanquer quelque chose!.. (On entend un coup de gong.)

* Coc. Béb. Dalh. Kak. le roi. Djal. Pat. Kép. Ross.
** Béb. Dalh. Coc. le roi. Kak. Pat. Djal. Kép. Ross.
*** Béb. Dalh. Kak. Coc. le roi. Pat. Djal. Kép. Ross.

LE ROI, prenant un voile et un collier très-riche qu'un esclave lui apporte sur un coussin, et à Rossignolette *.

Et maintenant, viens, perle de France! à toi ce riche collier!.. (Il le lui met au cou.)

ROSSIGNOLETTE, à part.

Mazette, ce n'est pas du strass.

LE ROI, lui mettant le voile.

A toi, ce voile!.. Je te proclame reine de Siam.

TOUS.

Vive la reine!.. (Deuxième coup de gong.)

LE ROI.

Que chacun se prosterne et remercie le grand Bouddha pendant cinq minutes. (Musique à l'orchestre. La nuit vient par degrés. Le roi et tous les assistants se prosternent, la face contre terre.) Allah! Bouddha!

TOUS.

Allah! Boudha!

COCAMBEAU, bas, à Rossignolette, qui se relève doucement **.

Avec tout ça, te voilà bigame!

ROSSIGNOLETTE.

Chut!

COCAMBEAU, bas.

Sans compter que demain ma barbe aura repoussé et que je serai rasé.

ROSSIGNOLETTE, bas.

Laisse-moi faire. (S'approchant de Kakatoé ***.) Vous voulez être reine... eh bien! il ne tient qu'à vous.

KAKATOÉ.

Il se pourrait!

ROSSIGNOLETTE.

Prenez ce voile nuptial... (Elle le lui met sur la tête.)

COCAMBEAU, bas, à Rossignolette.

Dis donc, pas le collier!

ROSSIGNOLETTE, bas.

T'es bête!

LE ROI.

Allah! Bouddha!

TOUS.

Allah! Bouddha!..

ROSSIGNOLETTE, bas, à Kakatoé.

A présent, glissez-vous à ma place, je prends la vôtre... et le tour est fait. (Kakatoé se place près du roi, et Rossignolette près de Cocambeau.)

LE ROI ****.

Allah! Bouddha!

* Béb. Dalh. Kak. Coc. le roi. Ross. Pat. Djal. Kép.
** Béb. Dalh. Kak. Coc. Ross. le roi. Pat. Djal. Kép.
*** Béb. Dalh. Kak. Ross. Coc. le roi. Pat. Djal. Kép.
**** Béb. Dalh. Ross. Coc. Kak. le roi. Pat. Djal. Kép.

TOUS.

Allah! Bouddha!... (Troisième coup de tam tam.)

LE ROI, se relevant.

Debout! (Tout le monde se relève.) Elle est à moi!.. (A Cocambeau.) Toi, emmène le prisonnier.

COCAMBEAU.

Oui, grand lustre! oui, grand candélabre!... oui, grande lampe-carcel!

ROSSIGNOLETTE, bas à Cocambeau.

Allons chercher nos biblots! (Pendant le chœur, ils entrent dans le café.)

KAKATOÉ, à part.

Je lui prouverai bien qu'il se trompait!... (Le roi offre la main à Kakatoé et le cortége se met en marche.)

CHŒUR.

Air de *la Marche du Prophète.*

Honneur, gloire et félicité!
Chantons avec ivresse,
En ce jour d'allégresse :
Honneur, gloire et félicité!
Honneur à la jeunesse!
Honneur à la beauté!

(Le cortége sort par la droite. Cocambeau et Rossignolette ayant remis, l'un son paletot, l'autre son tartan, sortent du café.)

ROSSIGNOLETTE, sa guitare à la main *.

Air de *Saltarello.*

Prenons la poudre d'escampette,
Filons dar'-dar', il n'est que temps;
Laissons ce roi qui nous embête,
Avec ses gredins d'éléphants.

COCAMBEAU.

Vers la France prenons la fuite;
Plantons là Bouddha, ce faux dieu.
Au passage de la Marmite
Allons mettre le pot-au-feu.

ROSSIGNOLETTE, au public.

Quant à vous, Messieurs, du silence...
Et de nous, si l'on est content,
De peur de trahir notre absence,
Applaudissez tout doucement.

(La musique et le chœur de la marche reprennent. Le cortége reparaît à droite, derrière la balustrade, et défile au fond, sur la colline. Rossignolette et Cocambeau s'éloignent en faisant des pieds de nez au roi. Le rideau baisse.)

** Ross. Coc.

FIN.

75659

LAGNY. — Imprimerie de VIALAT.

d' invent: 167

Digitized by Google